Quelques Champignons de Java,

Par N. PATOUILLARD.

Pendant son séjour au Jardin Botanique de Buitenzorg, M. Clautriau a recueilli une intéressante collection de champignons dont il a bien voulu me confier la détermination. Dans la présente notice je signale les espèces de cette collection présentant quelques particularités, ainsi que celles dont la présence à Java ne parait pas avoir été indiquée jusqu'à ce jour.

HYMENOMYCÈTES.

Collybia radicata Fr. *Syst. Myc.* 1., p. 118. — Sacc. *Syll*, V., p. 200.

Specimen unique, en alcool, différent des formes d'Europe par son stipe beaucoup plus court ; il est terminé par une racine très longue, à laquelle adhère une masse de la grosseur d'une noix, qui est creusée de logettes irrégulières lui donnant l'aspect d'une éponge ; cette masse est formée par un mycélium qui englobe des particules de terre.

Lentinus radicatus Cook in *Grevillea* XIV, p. 118. — Sacc. *Syll.* V. p. 590. — Sur le sol.

Volvaria volvacea Bull. t. 262. : — Sacc. *Syll.* V. p. 657. — Sur la terre.

Lacrymaria phlebophora n. sp. — Pileo carnoso, campanulato explanato, obtuse umbonato, glabro, centro alveolato-plicato, margine læviusculo, 4-8 centim. diam. ; lamellis confertis, strictis, adnatis ; sporis fusco-purpureis, globoso-ovoïdeis, apice poro impressis, verrucis latis, truncatisque obsitis, 6-8 μ diam. ; stipite erecto, cylindraceo, 6-10 centim. longo, 8-12 millim. crasso, pruinoso, longitudinaliter sulcato, intus cavo, carnoso-lento, inferne tomentoso.

Espèce terrestre dont le chapeau porte des veines rayonnantes plus ou moins anastomosées à la manière de *Pluteus*

phlebophorus. Les spécimens dans l'alcool ont un stipe roux, blanchâtre à la base, un chapeau brunâtre avec la marge plus pâle et des lames blanchâtres dans les jeunes individus, puis pourprées brunâtres.

Panæolus papilionaceus Fr. *Epicr.* p. 236 ; — Sacc. *Syll.* V., p. 1122. — Sur la terre fumée.

Psathyra gyroflexa Fr. *Epicr.* p. 232 ; — Sacc. *Syll.* V. p. 1063. — En troupe sur les écorces pourries.

Coprinus Friesii Quélet *Jura et Vosges* t. 23, fig. 5 ;— Sacc. *Syll.* V. p. 1106. — Sur des brindilles pourries.

Stylobates (1) *cerebrinus* n. sp. — Pileo ochraceo, carnoso, undique fertili, rotundato, varie lobato, cerebriformi-plicato, margine incurvo ; lamellis carnosis, crassiusculis, acie obtuso, cerebrino-crispatis aut subnullis ; stipite obsoleto vel elongato, carnoso, ochraceo, cylindraceo, sæpe deorsum vel lateraliter varicoso ; basidiis clavatis, 2-4 sterigmaticis ; sporis ovoideis, una fine attenuatis, hyalinis, lævibus, 12-14×4-5μ.

Hab. ad terram : Tjibodas.

Cette singulière production se présente sous des formes plus ou moins dégradées ; celle qui s'éloigne le plus de l'apparence d'un Agaric typique constitue une masse irrégulièrement arrondie, charnue, jaune ochracée, sessile ou portée par une portion atténuée très courte ; la surface est lobée, plissée, marquée de circonvolutions plus ou moins serrées, obtuses, rappelant un peu l'aspect d'un *Gautieria* ; son diamètre varie de 1 à 3 centimètres. Une coupe longitudinale montre que la portion stiptiforme se dilate à son sommet en une masse charnue, creusée de canalicules rayonnants, irréguliers, sinueux, très étroits, aboutissant aux plis rentrants de la surface et se terminant en cul de sac dans les parties profondes.

La trame générale est composée d'hyphes peu colorées, lâchement entrecroisées, larges de 10-12μ, contournées, peu serrées, cloisonnées de distance en distance, à parois minces. Cette trame est recouverte d'une assise hyménienne qui enveloppe toute la plante (sauf le caudicule basilaire), aussi bien les parois des canalicules intérieurs que la surface externe, et qui est

(1) Fries in Afzelius *Fungi Guin.* p. 5 ; — *Epicrisis* p. 370.

constituée par des cellules stériles allongées, mélangées de basides peu serrées, claviformes ou cylindracées ayant 25-30μ de long sur 10-12μ d'épaisseur, portant 2 ou rarement 4 stérigmates subulés de 10μ de hauteur. Les spores sont incolores, de forme elliptique allongée, atténuées à leur base, lisses, distinctement guttulées et mesurant 12-14×4-5μ.

Dans cet état, on pourrait rapprocher le champignon de certains Gastéromycètes des genres *Gautieria* et *Gymnoglossum*, mais il existe une différence essentielle : dans ces deux genres la surface externe est toujours stérile, tandis qu'elle est basidifère dans la plante qui nous occupe, de plus il n'y a pas de logettes closes, les canalicules débouchent tous à l'extérieur, étant produits par de simples replis.

Dans une forme un peu moins différenciée on observe un stipe portant un véritable chapeau ; ce stipe est cylindracé, long de 2 cent. environ, épais de 2 millimètres, plein et ferme ; parfois il porte latéralement des expansions variqueuses, plissées-lobées, fertiles sur toute leur surface, semblables à la forme décrite ci-dessus ; ailleurs au lieu de partir directement de terre il se dresse au milieu d'un tubercule cérébriforme sessile. Le chapeau est charnu, obtus, convexe-arrondi, formé de lobes gonflés, bulleux, plissés, vermiculés, creusés de canalicules enfoncés dans la trame, incurvés en dessous et aboutissant à une marge peu développée qui entoure le sommet du stipe sans se souder avec lui : toute la surface est basidifère.

Si nous examinons la face inférieure, nous voyons que le stipe porte à son sommet une masse cérébriforme de laquelle partent en rayonnant 5 ou 6 lames épaisses, charnues, larges, également plissées, sinueuses et canaliculées qui divisent la cavité interne en 5 ou 6 loges très irrégulières correspondant aux lobes du chapeau ; elles ont la tranche obtuse, cantharelloïde et sont basidifères sur toute leur étendue ; il en est de même pour les espaces interlamellaires.

Enfin quelques spécimens présentent des vestiges de la forme normale du champignon : le sommet du stipe porte, outre les hypertrophies précédentes, des portions d'un chapeau mince, membraneux, strié, à marge aiguë et étalée, muni à sa face inférieure de quelques lames minces, régulières, bien conformées.

légèrement décurrentes et recouvertes d'un hyménium à basides toutes égales, sans mélange de cellules allongées ou poils stériles comme dans l'hyménium des parties déformées; les spores qu'elles portent sont identiques.

Il est impossible de tenter un rapprochement de cette anomalie avec une espèce décrite d'Agaricinés, tout au plus pourrait-on essayer de caractériser le genre dont elle dérive : *Mycena*, *Collybia*, peut-être *Marasmius*, paraissent convenir, mais en attendant que de nouvelles observations faites sur place nous fassent connaître la plante parfaite, il est préférable de la ranger dans le genre *Stylobates*, de Fries. Ce groupe institué pour un Agaric évidemment anormal (1) caractérisé par un hymenium recouvrant l'une et l'autre face du chapeau, convient parfaitement à notre champignon, et peut servir à recevoir toutes les déformations d'Agarics dans lesquelles des lames paraissent à la face supérieure du chapeau, quelle que soit la manière dont elles se réunissent les unes avec les autres, s'anastomosent en alvéoles ou se contournent en plis cérébriformes. Les groupes naturels les plus divers pouvant offrir cette déformation, le genre artificiel *Stylobates* ne saurait avoir une place déterminée dans la nomenclature et doit être rejeté à la suite des Agaricinés avec *Rhacophyllus*, *Pterophyllus*, *Phlebophora*, etc., comme *Myriadoporus*, *Bresadolia*, etc. à la suite des Polyporés.

Les lames épaisses, cantharelloïdes, fertiles sur la tranche, que présente le *Stylobates morchellæformis* Fr. (*Cantharellus* Montagne), n'impliquent point un rapprochement avec les chanterelles comme le pensait Montagne, pas plus que les « *lamellæ venosæ, crispatæ* » de *Styl. paradoxus* Fr. n'autorisent à placer *Stylobates* entre *Cantharellus* et *Nyctalis* comme l'a fait Fries dans l'*Epicrisis*, mais indiquent seulement une deuxième sorte d'anomalie, celle pour laquelle MM. Boudier et Roze ont institué le genre *Ptychella* (2) : groupe de formes dans lesquelles l'hymenium, tout en restant exclusivement infère, se trouve sur des lames épaissies, étroites, ressemblant à des veines de chanterelles. En effet certaines formes de *Styl. cerebrinus* portant

(1) Cfr. Boudier in *Bull. Soc. Mycol. Fr.* VI p 169.

(2) Boudier et Roze in *Bull. Soc. Bot. Fr.* XXVI, p. LXXIV.

à la fois les lames anormales, épaisses, qui le caractérisent et quelques lames demeurées normales et minces, à tranche aiguë, montrent bien que cet épaississement est un effet de la déformation subie par le champignon.

Cette production de lames pliciformes n'accompagne pas forcément la forme *Stylobates*, mais est bien un accident tératologique distinct, car elle manque complètement dans l'espèce suivante qui est un *Stylobates* des mieux caractérisé, mais dans lequel la tranche des lames est restée aiguë et stérile.

Enfin il faut ajouter que *S. cerebrinus* a été recueilli en six exemplaires à divers degrés de développement.

Stylobates capitatus n. sp. — Pileo globoso, 2-6 millim. diam., immarginato, tenui, carnoso, albido-violaceo, undique alveolato, alveolis exiguis, angulosis, acute marginatis ; stipite gracili, tenui, 1-2 centim. longo, cylindraceo, glabriusculo, fragili, intus cavo ; basidiis ovato globosis, bisporis, 8-10μ crassis, distantibus ; sporis fusco-violaceis, ellipsoïdeis, inferne mucronatis, superne truncatis poro minuto instructis, 8-10$\times$3-4μ.

Hab. ad terram : Tjibodas.

Cette espèce, dont nous avons pu examiner une dizaine de spécimens conservés dans l'alcool, se distingue immédiatement des congénères par ses petites dimensions, sa consistance délicate et son chapeau absolument dépourvu de marge et formé seulement d'un capitule globuleux, d'alvéoles profondes, égales entre elles et non différenciées en lames rayonnantes. L'hyménium est disposé sur les faces latérales de ces alvéoles et se compose de basides distantes les unes des autres, saillantes, exactement comme on les observe sur le plat d'une lame de Coprin ; les spores par leur couleur d'un roux-pourpre, par leur forme et par leur pore germinatif rapprochent encore la plante du groupe des Agarics coprinoïdes. Dans les vieux spécimens, la couleur est devenue presque noire, les alvéoles sont déchirées, pendent en lanières sur le sommet du pied et semblent avoir subi une légère déliquescence. Le stipe tendre, grêle, creux, est de couleur blanche et porte près de son sommet quelques cellules piliformes à parois plus ou moins incrustées.

Cette plante, par son chapeau sans zône inférieure lamelleuse, présente une exagération des caractères de *Stylobates*, mais n'a pas subi l'épaississement donnant l'aspect de *Ptychella* qu'on est habitué à rencontrer dans les autres espèces (1).

Porolaschia Tonkinensis Pat. ap. Morot *Journ. Bot.* V. p. 313. — Sur le bois mort.

Leucoporus (Petaloïdes) grammocephalus Berk. (*Polyporus*); Sacc. *Syll.* VI, p. 92. — Sur le bois mort ; ordinairement cespiteux.

Merulius corium Fr. *Hym. Eur.* p. 591 ; Sacc. *Syll.* VI p. 413. — Sur le bois mort.

Fomes (Ungulina) ochroleucus Berk. ; Sacc. *Syll.* VI, p. 145 (*Polyporus*). — Bois mort.

Xanthochrous (Conchati) princeps n. sp. — Imbricatus, cuneiformis, substipitatus. Stipite laterali, indurato, noduliformi, 1-5 centim. longo, 1-3 centim. crasso, velutino-hispido, fusco brunneo ; pileo expanso. cuneiformi. conchato, fusco-brunneo. breviter hispido, longitudinaliter plicato-rugoso, concentrice sulcato, zonis elevatis, hispidis, saturatioribus notato, 10-15 centim. longo, 15 cent. antice lato, margine acutiusculo. plus minus sinuato, recto ; hymenio concavo, postice marginato, usque ad marginem extenso, fusco-umbrino ; poris minutis, angulosis, dissepimentis tenuibus, integris ; tubulis non stratosis, 4-6 millim. longis concoloribus ; contextu pilei

(1) Une autre forme *Ptychella* est encore décrite dans les ouvrages récents comme espèce autonome : c'est *Cantharellus Brovnii* Berk. et Br.

Cette plante attribuée à *Cantharellus* à cause de sés lames obtuses et étroites et de son port général, a été comparée à *Arrhenia* dont elle se rapprocherait par la non décurrence des lames ; mais si on étudie microscopiquement la structure de son hymenium, on voit qu'elle ne saurait demeurer à cette place. En effet, les spores au lieu d'être incolores comme celles des Chanterelles, sont ocracées-rousses, ovoides, lisses, munies d'un pore apical et mesurent $10\text{-}12 \times 4\text{-}6\mu$: les basides tétraspores sont accompagnées de quelques cystides saillantes, aiguës, renflées vers la base et à parois minces. Ces caractères qui sont ceux des Agarics ocrospores voisins des *Naucoria*, nous montrent que c'est parmi eux qu'on doit placer C. *Brownii* et que cette plante doit être considérée comme une forme *Ptychella* proche, si non identique, de *Ptychella ochracea*, qui lui-même est une anomalie de *Naucoria pediades*.

fusco, mediocre indurato, sericeo, linea nigra lignosa superne munito ; sporis lævibus, ovoïdeis, flavo ochraceis, 4-5×3μ ; cystidiis rarioribus, acute fusiformibus, 23×10μ, fulvis ; hyphis subhymenialibus fulvis, crasse tunicatis, 4-6μ crassis.

Hab. ad truncos.

Espèce grande, d'un aspect analogue à *X. sideroides* Lév., mais pleuropode, à spores plus grandes, etc. ; proche également de *X. conchatus* Fr., mais de couleur différente.

Thelephora ? acroleuca n. sp. — Pileo rigido, coriaceo, profunde clavato-infundibuliformi, sensim in stipitem attenuato, plicato-rugoso, villoso, atro-brunneo, zonis nigris variegato, margine erecto, obtuso, rigido, crasso, sinuato, albido, sursum atro, nonnullis lobulis, erectis spathulatis, crassiusculis, acroleucis prædito ; stipite farcto, rugoso, atro, villoso ; contextu atro, crasso, indurato, ex hyphis brunneis, gracilibus (3μ crassis), parallelis composito ; pilis sparsis vel fasciculatis, simplicibus, lævibus, brunneis, 15-35μ longis.

Hab. ad terram ?

Plante de 8-10 centimètres de haut, ayant 5 cent. de diamètre au sommet, régulièrement atténuée en un stipe plein, dur, épais de 1 centim. environ, aisément reconnaissable à sa couleur brun-noir, marquée de zones concentriques plus foncées, à sa marge blanche et à sa trame compacte également de couleur noire. Je n'ai pas vu les spores en sorte que sa place générique reste douteuse. Elle n'est pas sans analogie avec les formes mesopodes de *Th. acanthacea* Lév., mais sa couleur et sa consistance sont différentes.

Cladoderris dendritica Pers. ; Sacc. *Syll.* VI, p. 549. — Sur le bois mort.

Corticium cœruleum Fr. *Epicr.*, p. 562 : Sacc. *Syll.* VI, p. 614. — Bois et écorces pourries.

Lachnocladium albidum n. sp. — Albidum, erectum, coriaceum, laxe cœspitosum ; ramis, crassis, teretibus, trifurcatis, transversaliter sulcato-rugosis, brevissime velutinis ; ramulis brevibus, crassiusculis, cylindraceis, apice, 3-4 dentatis ; contextu fibroso, albido ; hymenio amphigeno (!) : sporis ovoïdeis, apice obtusis, inferne apiculatis, ochraceis, spinulis longiusculis ornatis, 13-16×8-10μ.

Hab. ad truncos.

Plante blanchâtre, devenant fuscescente dans l'alcool, haute d'environ 5 centimètres, formée d'un petit nombre de rameaux dressés, partant de la base, épais de 4-8 millim., transversalement plissés, rugueux, couverts d'une pubescence très courte, divisés au-dessus de la moitié de leur hauteur en trois branches courtes, cylindriques, épaisses, rigides, terminées elles-mêmes par 3-4 dents aiguës, courtes et dressées. L'hyménium est nettement amphigène et ne présente pas de portion stérile : le champignon est un véritable *Clavaria* de consistance ligneuse et peut servir à établir le passage entre ce dernier genre et les *Lachnocladium* à hymenium unilatéral. Par ses sporês, il s'éloigne de *Thelephora*. Sa trame est fibreuse, dure et blanche.

Clavaria æruginosa n. sp. — Intense æruginosa ; trunco crasso, elastico, carnoso, cylindraceo, 8-10 cent. longo, 2-3 centim. diam., longitudinaliter plicato-sulcato, breviter furfuraceo ; ramis brevibus, crassis, confertis, apicibus truncatis dentato-incisis ; sporis flavis, spinulosis, ovoïdeis, $16 \times 8\mu$.

Hab. ad terram in sylvis.

Grande espèce charnue d'une couleur gris-vert foncée sur le vivant, remarquable par ses rameaux courts, épais, formant une masse globuleuse serrée ; ces rameaux se divisent eux-mêmes au sommet en 3-4 divisions courtes qui se terminent par un bouquet de dents obtuses, épaisses, arrivant toutes à la même hauteur ; la surface du tronc est velue par des poils courts, divergents, simples, ayant $20\text{-}50 \times 50\mu$ de dimensions. Cette espèce est une véritable clavaire par sa consistance charnue, mais sa villosité la rapproche du genre Lachnocladium. L'hymenium est amphigène.

Clavaria phæocladia n. sp. — Terrestris, tota brunnea, 8-10 centim. alta ; trunco communi brevissimo, crasso, carnoso, glabro, ramis farctis, teretibus, elongatis, fastigiatis, 1-2 æqualiter furcatis, apicibus elongatis, acutis, bicorniculatis ; sporis ovoïdeis, inferne mucronatis, $13 \times 6\text{-}8\mu$.

Cette espèce a l'aspect d'un petit buisson brun, haut d'environ 10 centimètres ; elle se compose d'un tronc commun très court, mais élargi et charnu, qui se divise complètement en ra-

meaux nombreux et peu serrés, dressés parallèlement les uns aux autres, cylindriques, lisses, pleins, restant longtemps sans se diviser, puis donnant naissance à deux branches égales, cylindriques s'élevant côte à côte ; chacune de ces divisions porte à son sommet deux cornes dressées, longues de 1 centim. environ, aiguës et peu divergentes. Les spores forment à la surface des rameaux une pulvérulence jaune, mais il n'y a pas de villosité.

Platyglœa javanica n. sp.— Erecta, tota brunnea, lobato-foliacea, lobis corrugatis, varie convolutis, 12-15 millim. alta, gelatinosa; hymenio amphigeno; basidiis cylindraceis, circiter 50μ longis 6-8μ crassis, transverse triseptatis, apice obtusis, basi attenuatis, sæpe torulosis ; sterigmatibus longis, acicularibus, sporis ovoïdeis, utrinque apiculatis, rectis, 10-13×6-7μ.

Hab. ad ramulos emortuos.

Plante dressée, foliacée, diversement convolutée, entièrement brune, portant l'hymenium sur les deux faces. Les spores en germant donnent soit un promycelium de la longueur de la spore, aigü, ordinairement recourbé, terminé par une spore secondaire de même forme mais plus petite que la spore mère, soit une ou deux conidies à chaque extrémité, ces conidies sont petites, ovoïdes et portées sur un très court filament. Le tissu de la trame est gélatineux ferme et est formé d'hyphes hyalines, rameuses et brillantes.

GASTÉROMYCÈTES.

Dictyophora irpicina n. sp.— Stipite circiter 15 cent. alto, 3 cent. crasso, albo, cylindraceo, reticulato-bulloso, plus minus perforato ; indusio usque ad dimidiam partem stipitis dependente, retiformi, ramis compressis, crispatis, cavis, supernè interstitiis majoribus prædito; pileo tenui, conico-campanulato, apice impervio, non incrassato, extus dense lamellulis tenuibus erectis, confertissimis, plus minus incisis, radiantibus vel convolutis, pulpam sporiferam olivaceam gerentibus, undique tecto ; sporis olivaceis, minutis, ellipsoïdeis ; volva membranacea, inverse campanulata, radicula fibrosa, furcata, alba, prædita.

Hab. ad terram in horto bot. Bogoriense.

Le port général de cette espèce est le même que celui de *D. phalloidea*, toutefois l'indusium est bien moins allongé, a les mailles plus petites et est beaucoup moins distant du stipe qu'il entoure comme d'une sorte de gaine ; son caractère spécifique le plus remarquable réside dans la constitution toute spéciale de la face externe du chapeau : au point d'insertion de celui-ci et du stipe on ne remarque pas d'épaississement annuliforme, mais simplement une ligne blanche au fond d'une légère dépression ; de cette ligne partent en rayonnant vers les bords, des crêtes minces, peu élevées, rectilignes ou diversement contournées, très rapprochées les unes des autres, parfois incisées ou interrompues, simples ou rameuses, à arète obtuse, qui couvrent toute la face externe jusqu'à la marge même du chapeau. et qui portent la pulpe sporifère sur leurs deux faces latérales. Les autres espèces du genre ont cette même surface couverte d'alvéoles ou de rugosités alvéoliformes et sont par conséquent bien distinctes.

D. irpicina constitue dans le genre *Dictyophora* un type particulier correspondant à *Itajahya* dans le genre *Ityphallus* ; on peut instituer pour lui une section (*Clautriavia*) caractérisée par un chapeau couvert de lamelles sporifères ; le reste de la plante ne diffère en rien des espèces typiques de *Dictyophora*.

Mutinus minimus Pat. ap. Morot *Journ. Bot.* IV, p. 56. — La collection renferme quatre spécimens en alcool qui se rapportent certainement à cette espèce, deux d'entre eux sont de dimensions très réduites et atteignent à peine 2 centimètres de hauteur. La surface du stipe est réticulée bulleuse et non perforée ; la portion sporifère bien développée est marquée d'un réseau de crêtes saillantes délimitant des alvéoles anguleuses presque toutes égales et n'ayant pas une direction transversale ; dans la décrépitude, ou par la dessication ces crêtes s'affaissent et la partie sporifère est alors simplement bosselée ruguleuse. Le sommet du champignon peut être perforé ou non.

Mutinus Boninensis Fischer est très voisin, mais diffère manifestement par ses alvéoles étirées transversalement comme chez *M. Borneensis* Cesati.

Aseroë rubra Labill. var. nov. *Bogoriensis*. — Les spécimens

d'*Aseroë* recueillis par M. Clautriau ne correspondent exactement à aucune des formes habituelles de l'*A. rubra* Labill., mais néanmoins semblent inséparables de cette espèce. Lorsqu'ils sont parfaitement développés, ils atteignent 8 à 10 centim. de hauteur : ils comprennent une volve engainante terminée à sa base par un faisceau de fibrilles radicales : un stipe cylindracé, épais de 2 cent. peu à peu élargi vers sa partie supérieure, à paroi bulleuse présentant quelques perforations à l'extérieur et creusée dans son épaisseur d'une seule rangée de lacunes ; au centre une cavité qui reste béante au sommet ; à l'extrémité supérieure le stipe émet un limbe étroit qui porte un nombre variable de bras, longs de 3 à 4 centim. on en observe de 7 à 10, mais plus ordinairement 9 ; ces bras sont dressés, régulièrement atténués vers le haut qui se termine en pointe flexueuse, convolutée ou recourbée vers le centre de la plante ; leur face supérieure est marquée d'alvéoles anguleuses et larges et leur face externe est creusée d'un sillon sur toute sa longuenr ; ils sont entiers, ni fendus, ni incisées et sont disposés régulièrement autour du limbe sans être rapprochés par paires et en laissant entre eux un sinus aigu. L'intérieur des bras est creux sur toute la longueur et cette cavité se continue dans le limbe et dans les autres bras ; leur paroi est pleine et dépourvue des lacunes qu'on observe dans la paroi du stipe. La gleba persiste au centre du capitule et sur la partie inférieure de la face interne des divisions du limbe.

Dans le jeune âge, alors que le receptacle est renfermé tout entier dans la volve, la gleba a déjà un développement considérable, tandis que les autres parties sont encore à l'état rudimentaire : elle se présente sous l'aspect d'une masse arrondie, comprimée en dessus et en dessous, marquée de sillons en nombre égal à celui des bras et alternant avec ces derniers ; le stipe est d'abord à peine indiqué sous la forme d'un appendice court et filiforme ; de son point d'insertion au centre de la dépression supérieure de la gleba partent les bras sous l'aspect de lignes blanches peu saillantes, étroitement appliquées à la surface du corps basidifère, qui viennent aboutir au voisinage du centre de la dépression supérieure. Peu à peu, les bras deviennent plus saillants, s'élargissent et montrent leur sillon

externe en même temps que leur portion terminale s'allonge, devient onduleuse, se replie un certain nombre de fois sur ellemême et s'enfonce au centre de la gleba ; le pied prend en même temps un accroissement rapide en épaisseur et en longueur et tout l'appareil rompant la volve s'élève à l'extérieur pour former le receptacle adulte. Les bras restent très longtemps dressés verticalement avec leur extrémité repliée en dedans, ce n'est que dans la décrépitude qu'ils s'étalent à la manière d'une étoile.

Si nous comparons ce champignon avec les espèces ou formes voisines, nous voyons qu'il est très près d'*Aseroë arachnoidea* Fischer, dont il diffère par ses dimensions plus grandes et par le sillon de la face externe des bras ; il se distingue de toutes les variétés de *A. rubra* Labill. par ses bras non divisés, ni approchés par paires ; en particulier, il ne peut être confondu avec *A. multiradiata* Zoll (1) qui est de la même région, parceque ses rayons ne sont pas *courts* ni placés 2 par 2 comme chez cette dernière espèce et que son limbe est infiniment moins développé. Dans quelques spécimens nous avons observé une anomalie consistant dans la soudure partielle de deux bras contigus, les autres bras restant libres, la portion ainsi soudée ressemble alors à un bras d'*A. Hockerii* Berk.

Scleroderma vulgare Bull.

Jardin botanique de Buitenzorg.

Scleroderma (Areolaria) *lanosum* n. sp. — Peridio globoso depresso, firmo, rigido, lanoso, areolis furfuraceis 4-5-gonis albomarginatis notato, dein glabrato, areolatim vel apice stellatim dehiscente ; gleba atropurpurea, compacta ; sporis globosis 7-10μ crassis, fusco-brunneis, aculeolatis, vesiculis hyalinis, minutis, primitus vestitis dein nudis ; stipite elongato, tereti,

(1) Dans ses différents travaux sur les phalloidés, M. Fischer rapproche avec doute *A. multiradiata* Zoll. de la var. *Junghunii* d'*A. rubra* Labill ; ce rapprochement est justifié lorsqu'on examine les spécimens originaux de Zollinger. Une note manuscrite de Leveillé qui accompagne ces spécimens dit que cette plante peut être comparée à *Calathiscus Sæpia* Montagne et que d'après Perrotet collecteur de l'espèce, le dessin publié de cette dernière ne serait pas exact.

vel plus minus attenuato, lignoso, farcto, squamuloso, e mycelio lanoso-fibrilloso oriundo.

Hab. ad terram, Horb. bot. Bogoriense.

Plante haute de 4-6 centimètres ; stipe cylindracé ou régulièrement atténué du sommet à la base, épais de 5-10 millim., plein, dur, ligneux, lisse ou portant quelques écailles appliquées, membraneuses ; péridium arrondi, ordinairement comprimé en dessus et en dessous, 2-3 centim. de diamètre, d'abord furfuracé puis glabre ou un peu écailleux ; la villosité est constituée par des mèches pileuses dressées, composées d'hyphes cylindriques, obtuses, fasciculées : la couleur est fauve brunâtre (en alcool) et la surface est parcourue par un réseau de couleur pâle blanchâtre formé des mêmes mèches laineuses mais de teinte différente ; ce réseau délimite des aréoles à 4 ou 5 côtés qui partent de la base du péridium et indiquent les lignes de déhiscence. La paroi du péridium est rigide mais de peu d'épaisseur ; la rupture se produit selon les lignes blanches marginant les plaques ou simultanément par le sommet en plusieurs lobes aigus. Dans le jeune âge, les spores sont couvertes de phlyctènes incolores qui disparaissent à la maturité.

Cette plante qui a tous les caractères de *Scleroderma* appartient au genre *Areolaria* Kalchbr. (1) qui ne peut être considéré que comme simple section.

Scleroderma sp. — La collection renferme un spécimen incomplet, qui appartient aussi au genre *Scleroderma* : c'est une masse ovoïde, lisse ou à peine craquelée, villeuse en dessous, mesurant 6 centim. dans le sens du grand diamètre, à paroi épaisse, jaunâtre, à gleba compacte divisée en petites logettes, et à spores lisse (5-7μ), globuleuses, pourprées, entourées de phlyctènes incolores.

Geaster mirabilis Montagne *Crypt. Guyan.* nº 595. — Sur du bois pourri.

Geaster stipitatus Solms ap. Fisch. in *Hedwigia* 1893, p. 50, t. V. — Sur du bois pourri.

Espèce analogue à la précédente, mais de dimensions bien

(1) Kalchbrenner : *Gasteromycetes novi vel minus cogniti*, p. 8. Budapest 1884.

supérieures. Mycelium blanc, couvrant le bois mort de larges plaques membraneuses. Réceptacle arrondi en dessus, brun roux, muni d'une papille obtuse, complètement entouré d'un voile laineux, facilement séparable, composé de longs filaments cylindriques, ténaces, contournés, analogues à ceux du capillitium mais plus larges et flexueux ; après la chute du voile, le péridium est lisse et a l'aspect figuré par Fischer *loc. cit.* Comme dans le *G. mirabilis* Mtg, le péridium s'ouvre très tardivement et se divise en dents dressées qui n'atteignent pas le sommet de la portion stiptiforme. L'endopéridium mince et coriace, porte à son sommet une aréole circulaire, limitant une ostiole saillante, soyeuse, fimbriée, qui se niche dans la cavité du mamelon de l'exopéridium. Columelle filamenteuse dressée ; capillitium rayonnant ; spores brunes, globuleuses, 5μ de diam., très finement ponctuées.

La comparaison de *G. stipitatus* avec une espèce rapportée au genre *Cycloderma*, le *C. ohiense* Cooke et Morgan (1), est particulièrement intéressante ; ce champignon qui a une forme globuleuse, se compose de trois enveloppes, une externe qui correspond au voile général de *G. stipitatus*, une moyenne rigide et dure qui est l'exopéridium et une interne mince et papyracée qui est l'endopéridium. L'exopéridium porte à son sommet un mamelon obtus et l'endopéridium une ostiole filamenteuse logée dans la cavité du mamelon ; le capillitium, la columelle et les spores sont semblables à ce qu'on observe dans le *G. stipitatus ;* comme on le voit, il y a homologie complète entre les deux plantes, la seule différence générique réside dans le mode de déhiscence du Cycloderma, qui a lieu par une ouverture apicale circulaire non déchirée en lanières.

Lycogalopsis Solmsii Fischer, *Berichte deut. bot. Gesellsch.* 1886, IV, p. 192.

Sur le bois et les brindilles pourris, à la surface desquels le mycélium s'étale sous l'aspect de plaques membraneuses réunies les unes aux autres par des cordons rhizomorphoïdes. Le péridium très mince, s'ouvre par une déchirure apicale irrégulière ;

(1) In *Grevillea* XI, p. 95.

au point d'insertion sur la membrane mycélienne, celle-ci prend une plus grande épaisseur et s'élève un peu dans la cavité en formant une sorte de fausse columelle de laquelle part le capillitium ; celui-ci est peu abondant et est composé de fibres distantes, simples ou rameuses qui divergent vers la périphérie ; elles sont constituées par des hyphes incolores larges de 3-4μ, ténaces, rapprochées par petits paquets.

ASCOMYCÈTES.

Geoglossum ophioglossoïdes (Lin.) Sacc.

Sur la terre sabloneuse.

Cordyceps mitrata n. sp. — Stromatibus solitariis vel cæspitosis, erectis, teretitus, simplicibus aut furcatis, gracilibus, glabris, pallide rubescentibus (in alchoole), 12-15 millim. altis, carnosulis ; capitulo perithecigero, elongato, apice attenuato, unilaterali, 4-6 millim. longo, 1-2 millim. crasso ; peritheciis superficialibus, conicis, confertis, 200 × 110μ ; ascis numerosis, linearibus, apice capitatis, longissimis ; sporis immaturis visis.

Hab. in chrysalidibus indeterminatis.

Espèce voisine de *C. militaris* mais bien plus grêle et qui a les périthèces disposés d'un seul côté du stroma.

HYPHOMYCÈTES.

Ceratocladium nov. gen. — Stroma erectum, dendroideo ramosum, induratum, ex hyphis filiformibus, transverse septatis, simplicibus vel ramosis, coalitis, compositum. Hyphæ periphericæ fertiles, aspergilliformes, apice inflatæ ; basidia globoso-ovoïdea dense congesta ; conidia hyalina vel pallide colorata, simplicia non catenulata.

C. Clautriavii n. sp. — Stromate coriaceo, 3-4 cent. alto, tereti, in ramos apice furcatos 1-2 dichotome partito, nigrescenti, sursum albido ; basidiis ovoïdeis, 5 × 3μ, monosporis ; conidiis ovoïdeis, lœvibus, pallidissime fuscidulis.

Hab. in radicibus putridis.

Tige dressée, cylindrique, dure, noirâtre, bientôt divisée en rameaux dichotomes, divisés eux-mêmes une ou deux fois et

terminés chacun par deux pointes subulées, divergentes et blanchâtres. Elle est composée d'un axe induré, noir, formé d'hyphes cylindriques, incolores sous le microscope, larges de 10-12μ, très allongées, à parois épaisses et munies de cloisons transversales distantes ; la portion périphérique est d'une coloration plus pâle, les hyphes qui la composent sont analogues, mais ont des parois minces et présentent des cloisons transversales plus nombreuses, leur direction est divergente et elles viennent se terminer librement à l'extérieur ; leur extrémité libre est un peu plus large et est renflée en une cellule longue de 70 à 80μ sur 10-15μ de largeur, un peu atténuée à son sommet qui porte sur toute sa surface une assise serrée de basides ovoïdes, petites, monospores ; la baside terminant la cellule porte assez souvent deux ou trois stérigmates très courts ; chaque baside porte une conidie de même forme mais un peu plus petite ; l'ensemble ressemble à *Aspergillus clavatus* Desm. et a une teinte légèrement brunâtre.

Cette plante a exactement le port et la consistance d'un *Xylaria,* mais est seulement conidifère ; la disposition des basides et des conidies tout à fait différente de celle de ces organes dans les Xylaires conidifères, nous semble suffisante pour justifier la création d'un nouveau genre.

Macrostilbum nov. gen. — Terrestre, magnum. Stroma verticale, carnosum, apice breviter ramulosum. Conidia apicalia, capitulata, ovoïdea, continua.

M. radicosum n. sp. — Stipite erecto, carnoso, tereti, 1-2 cent. longo, 2-3 millim. crasso, deorsum dichotome longe radicato, sursum ramuloso ; ramulis numerosis, brevibus (1-3 millim.), erectis vel patentibus, 1-3 capitulis globosis minutis, sessilibus, gerentibus ; basidiis clavatis, pagina externa capitulorum obtegentibus, erectis, confertis, monosporis ; conidiis ovoïdeis, lœvibus, intus granulosis (6-12 $\times$ 5-6μ) sub lente hyalinis, in cumulo cinereo-cœrulescentibus.

Cette plante, qui appartient au groupe des Stilbés, s'éloigne manifestement de toutes les formes similaires, par ses différents caractères. Elle croît sur le sol et sort d'une portion radiciforme, plusieurs fois dichotomes, atteignant jusqu'à 5-8 centimètres

de longueur. Son stroma dressé, charnu, cylindrique, porte à son sommet un bouquet de petits rameaux, très courts (1-3 millim.), dirigés dans tous les sens, et qui se divisent eux-mêmes en 1-3 parties conidifères : celles-ci sont arrondies, compactes, formées d'une assise de basides cylindracées fortement accolées les unes avec les autres et portant chacune une conidie ovoïde, gris-bleu vue en masse (Clautriau), mais incolores au microscope.
